Fiches techniques en salle de surveillance post-interventionnelle

Céline Péraldi, Jean-Vivien Schaal, Laurent Grasser, Stéphane Mérat (éditeur).

Éditions Arnette, 2012, 353 pages. ISBN : 978 2 7184 1264 1

Gilles Chiniara, MD

Received: 6 August 2012 / Accepted: 9 August 2012 / Published online: 21 August 2012
© Canadian Anesthesiologists' Society 2012

La sécurité du patient est un thème crucial en anesthésie et demeure au cœur de la pratique de l'anesthésiologiste. Or, les manuels classiques d'anesthésie sont souvent avariés de détails quant aux complications susceptibles de survenir en période postopératoire et ne s'étendent pas sur les techniques de surveillance ou d'intervention à appliquer en salle de réveil. Ce livre espère combler cette lacune.

Le livre est divisé en 14 chapitres et comporte plus de 90 « fiches techniques ». Chaque fiche traite d'un thème spécifique, depuis la prise en charge de la douleur jusqu'à l'évaluation de la curarisation résiduelle, en passant par la liste de contrôle en salle de réveil. La majorité de l'ouvrage porte sur la prise en charge postopératoire selon la chirurgie (ex. : chirurgie endonasale, chirurgie bariatrique) ou selon le patient (ex. : patient âgé, patient avec insuffisance rénale). Ces fiches sont subdivisées de façon relativement homogène, avec une rubrique présentant les généralités ou les définitions, suivie de rubriques sur les complications et la prise en charge. Une rubrique « rôle infirmier en SSPI », présente dans la majorité des fiches, décrit les tâches que les infirmières en salle de réveil doivent effectuer.

De par sa nature, le livre ne constitue pas un ouvrage de référence, mais plutôt un aide-mémoire. Le style est télégraphique. Les complications et la prise en charge sont généralement regroupées dans plusieurs tableaux qui synthétisent adéquatement l'information. La mise en page est efficace et la consultation facile. Cependant, les termes employés ne sont pas toujours uniformes. Les médicaments, en particulier, sont parfois mentionnés sous

leur nom générique, d'autres fois sous leur nom commercial. Pis, certains équipements ne sont mentionnés que par leur nom commercial (ex. : HemoCue), ce qui constitue pour le moins une pratique scientifique discutable.

Les termes utilisés sont parfois extrêmement régionaux et difficilement compréhensibles hors de France. Plusieurs abréviations (VVC, VVP, IVD, etc.) sont utilisées sans jamais être explicitées (la liste d'abréviations en page XI est incomplète). Ces différents éléments (noms commerciaux, régionalismes, usage abusif d'abréviations) rendent le livre quelque peu hermétique pour un anesthésiologiste nord-américain. Notons enfin que certaines erreurs se glissent dans le texte (ainsi, le Kétalar® est identifié comme du chlorhydrate de morphine). Il est à souhaiter que ces erreurs soient corrigées dans de futures éditions.

Il convient de noter que certaines pratiques décrites sont très ancrées dans leur contexte médical et culturel. Ainsi, la fiche sur la prise en charge de la douleur aiguë postopératoire par l'utilisation d'opioïdes intraveineux ne décrit que la morphine (elle s'intitule « titration de morphine en salle de réveil »). Plusieurs pratiques tout à fait acceptables, comme l'utilisation de l'hydromorphone, sont donc occultées, donnant parfois à l'ouvrage l'aspect d'un guide de pratiques locales plutôt qu'un véritable ouvrage de référence. Ceci limite l'utilité du livre en dehors du contexte spécifique dans lequel il est écrit (Paris et ses alentours immédiats).

À qui s'adresse ce livre? Il est difficile de répondre clairement à la question. Plusieurs notions de base en anesthésie sont explicitées, ce qui semble le destiner aux novices. Par contre, le manque de détails sur certains traitements ou sur les signes cliniques de surveillance, par exemple, présuppose une bonne connaissance de la conduite à tenir. L'équilibre entre ces deux pôles est souvent difficile à atteindre et le livre n'y réussit que partiellement. Globalement, la brièveté des informations fournies et leur format très

G. Chiniara, MD (✉)
Département d'anesthésie-réanimation, CHU de Québec, Hôpital
de l'Enfant-Jésus, 1401, 18e rue, Québec, QC, Canada
e-mail: gilles.chiniara@fmed.ulaval.ca

synthétique en font un livre peu essentiel à l'anesthésiologiste, même s'il peut servir d'aide-mémoire utile. Il s'avère, par contre, intéressant pour le résident d'anesthésie en début de formation. La nature des informations fournies en fait par ailleurs un bon soutien au personnel infirmier d'une salle de réveil, même si les informations parfois très génériques limitent son utilité. Certains renseignements sont tellement vagues qu'ils deviennent inutiles. Par exemple, la fiche sur la résection transurétrale de la prostate propose des prescriptions génériques comme « apports hydroélectrolytiques des 24 premières heures », « oxygénothérapie selon le terrain » ou « prévention de la maladie thromboembolique » sans suggérer d'alternatives ni d'objectifs thérapeutiques. Ce manque de détails n'est pas strictement relié au format du livre (fiches synthétiques) et au manque d'espace; certaines fiches, en effet, sont bien détaillées, alors que d'autres le sont beaucoup moins. Une politique éditoriale plus stricte aurait aplani ces problèmes.

En bref, malgré ses défauts, dont une mauvaise adaptation à une culture médicale différente de celle dont il est issu, le livre a le mérite de regrouper des informations souvent très disparates, en un ouvrage facile à consulter. Il couvre un éventail très large de complications anesthésiques postopératoires et comble un manque réel dans les ouvrages existants. Il offrira donc certainement un soutien utile à l'infirmière de salle de réveil ou à l'étudiant débutant en anesthésie (externe ou résident), mais la qualité inégale des informations fournies peut parfois frustrer le lecteur.

Conflits d'intérêt Aucun.